

Une réflexion sur la vie à deux...

L'amour est cet embrasement de l'être qui nous fait perdre raison.

Il transforme notre coeur, nous ouvre à la vie, à l'autre, à l'Amour.

Il nous fait changer nos habitudes, perdre tout repliement sur soi-même.

Il est le moteur d'une vie de joie et d'attention à l'autre.

Cette force est immense, elle brise les montagnes de nos peurs. Elle donne foi en nous et en l'autre.

On ne peut que louer cet optimisme qui n'est autre que la Vie, merveille de l'homme, merveille de la nature.

Libres... Vous avez dit libres ?

Dans une histoire de rencontre, la volonté prend parfois une faible place.

Les principaux critères de choix de l'installation à deux sont :

- La sympathie mutuelle : « On est bien ensemble »
- Le sentiment de complémentarité, de complétude
« On pense pareil, on a l'impression de s'être toujours connu... »
- Le désir physique : « J'ai besoin d'elle »
- La solitude... : « La solitude me fait peur... »

Personne ne choisit le début d'une histoire amoureuse sur la base d'une étude objective... Le sentiment domine. Or le sentiment est par essence quelque chose qui nous échappe...

Et certains, après un temps d'envol s'interrogent : suis-je libre dans cette union ?

Une des premières crises de la vie à deux porte souvent sur la liberté. La liberté de rester célibataire, la liberté de regarder ailleurs, la liberté de faire ce qui me plaît, la liberté d'être ou de ne pas être à tes côtés...

D'ailleurs, qu'est-ce que la liberté ?

La liberté, un chemin à trouver

Elle est un mélange constitué de plusieurs niveaux, distincts de fait mais souvent masqués par son désir :

- La première liberté est souvent d'affirmer et de nier. Dans le couple, c'est la liberté instinctive de dire oui ou de dire non, exprimer son refus face à un projet commun vécu comme une contrainte.
- Ensuite vient le libre arbitre (Choisir d'aller chez nos amis ou avec ta famille). Elle engage la réflexion. Le choix selon des critères (tu dis que, je pense que...).
- La liberté en acte est plus délicate. Plus que celle de choisir (le non choix perpétuel ne débouche sur rien et comme l'exprime la pièce de *Don Juan*, conduit à la mort) elle engage ma volonté. Dans le couple, il s'agit de faire un effort de volonté. Je décide et je fais...
- La liberté confrontée, limitée par le réel, par les autres est un troisième niveau. C'est une liberté mais dans laquelle les contraintes internes (désir, idéal, complémentarité) et externes (pression familiale, amicales, professionnelles) constituent un frein à l'exercice de ma volonté. J'ai envie de.. mais toi tu as envie de ou tu refuses...

Certes au départ, on "a le sentiment" d'être libre, parce que poussé par le désir, nous sommes aspirés vers ce qui nous semble un plus grand lieu de liberté. Cette apparente liberté nous apporte le bonheur, elle est donc libérante par rapport à notre vie de célibataire et nous avons le sentiment que cette voie est une voie de liberté.

Mais l'aveuglement de nos premiers désirs nous masque la réalité pleine de l'autre et la notre. Les différences, les divergences profondes n'apparaissent pas toujours au départ. La séduction joue un rôle majeur dans l'élan premier...

Pour gagner ton coeur je me fais douceur, tendresse et attention. Je t'offre des fleurs, je cours à tes rendez-vous, je vole dans tes bras...

Le jeu de la séduction n'est pas un exercice où l'on dispose toujours de sa propre volonté.

De plus, nous sommes parfois aveuglés voire esclaves de notre idéal (sur l'autre et sur nous-mêmes) ... « Je me suis rendu compte que je l'aimais le jour où j'ai été déçu par elle. C'est passé de l'amour idyllique à l'amour de l'autre, dans l'intégrité de sa personne, avec ses qualités, ses défauts... »

C'est pourquoi parfois il est préférable de prendre le temps.

Prendre le temps de la parole, de l'échange,

Prendre conscience des différences, des libertés de chacun,

Prendre le temps de la tendresse, de la rencontre coeur à coeur avant la rencontre corps à corps.

Se marier, pourquoi ?

Lorsque cette histoire conduit au mariage, les décisions profondes de ce mariage sont multiples et constituent un mélange complexe, où, là encore, notre liberté peut être entrevue :

● Le désir de fonder une famille

C'est une des joies de l'union. De plus elle dépasse notre duo pour ouvrir à une plus grande altérité. En ce sens, la fécondité est la fleur de notre amour, le couronnement de notre couple et la récompense d'une union dans la joie.

Mais en caricaturant un peu, on peut noter cependant que la femme est souvent plus touchée par ce désir, du fait de sa psychologie intérieure plus marquée par le désir d'enfanter. Chez l'homme ce désir est également présent, mais sur un axe plus existentiel, parce que sa fécondité donne un sens à son existence... C'est pourquoi l'absence d'enfant sera toujours une souffrance vécue très différemment mais qui peut-être déchirante pour le couple...

● Le désir de montrer au monde son histoire

Lorsque notre amour est joie, nous avons envie de passer du privé au public. De montrer à notre famille, à nos amis que cette union est bonheur...

Le passage du privé au public est un stade dans la maturité du couple.

Il traduit en effet une ouverture au delà de la fusion auquel on tend au départ. Passer de l'île déserte (avec amour et eau fraîche) à la vie en société, joie d'une rencontre avec des tiers (échanges et complémentarités, apport du tiers dans la vie du couple...), risquer le regard des autres sur l'autre, regard de l'autre sur les autres.

● Le désir de prouver son amour

C'est le point le plus délicat : il mène à un engagement et il se prouve chaque jour.

a) l'amour humain conduit à un engagement mutuel, qui est maturation et objectivation du désir d'aimer - ce qu'exprime le rite du mariage.

Si, à ce moment-là, les motivations sont floues, il est souhaitable de surseoir l'engagement et de se donner un temps supplémentaire pour ré-examiner les raisons essentielles du choix l'un de l'autre et de s'interroger sur la pertinence d'une telle union.

S'engager avec des motivations qui flottent, c'est la porte ouverte au malheur...

b) l'amour se prouve au quotidien.

Parfois, pour montrer à l'autre son attachement, sa fidélité, on s'imagine que passer la bague au doigt servira de preuve. L'alliance n'est pas une preuve d'amour. La preuve de l'amour est dans le dire d'amour au quotidien. Il est donc nécessaire de se dire son amour chaque jour ; sinon il n'y a pas amour, en dépit des promesses du passé.

Un courrier récent illustre ce questionnement intérieur :

Je désire m'engager avec une amie sur le chemin du mariage. Mais cela m'angoisse terriblement C'est quasiment une peur panique. La réaction est sans doute excessive. Néanmoins, suite à votre expérience dans le suivi des couples, pouvez-vous m'indiquer si c'est

courant? Est-ce rédhibitoire? ceux qui ressentent les mêmes angoisses arrivent-ils finalement à se vaincre?

● La volonté d'aller plus loin, de construire à deux.

Aller plus loin, donner à l'autre plus que l'on ne l'a jamais fait. Faire de son attachement pour l'autre un tremplin au delà de notre simple "Moi", un décentrement...

Cette tendance plus intériorisée correspondrait plus à un véritable amour. C'est une tension qui ouvre notre coeur, qui n'est plus narcissique ou égocentrique mais qui appelle notre responsabilité et notre volonté. Il s'agit d'une liberté plus véritable où le désir d'aimer et d'être aimé est offert à l'autre dans l'union des coeurs : je t'aime pour toi-même. Si l'on en arrive là, alors le mariage prend sens....